

13 mars 1978

ORIGINAL : FRANCAIS

COMMISSION DU PACIFIQUE SUDDIXIEME CONFERENCE TECHNIQUE REGIONALE DES PECHEES

(Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 13 - 17 mars 1978)

EXPOSE NATIONAL DE LA POLYNESIE FRANCAISE

par

M. Y. Brosse

Adjoint au Chef du Service de la Pêches

Service de la Pêche

Papeete, Polynésie française.

En ce qui concerne la pêche en Polynésie française, la production totale ne couvre qu'à 60% la demande. Le développement de cette production devrait permettre de combler le déficit et d'exporter. Ceci se fait actuellement selon deux orientations :

- par le secteur privé, en petites unités de production et par deux Sociétés intégrant la production, la transformation et la commercialisation ;
- par le secteur Coopératif, par le biais de Sociétés de Cuation Mutuelle qui sont surtout tournées vers la petite production ;
- le premier secteur progresse avec prudence, tandis que le second a pris une grande ampleur au cours des trois dernières années.

Le projet bonite constitue toujours le volet le plus important pour le développement de la pêche. Le navire TAINUI de l'association Territoire/CNEXO poursuit son inventaire des ressources en appât naturels et la mise au point de la technique de pêche. Ses missions couvrent l'ensemble de la Polynésie française et, en 1977, il a effectué 182 jours de mer. En 105 jours de pêche 43 tonnes de thonidés ont été capturés à l'aide de 1.700 seaux d'appâts. Les stocks d'appâts naturels sont faibles et les espoirs sont placés dans l'élevage de deux espèces : Mollie et Chanos. Une dizaine d'essais ont été réalisés avec chacune des espèces et les résultats en sont encourageants, en particulier pendant la bonne saison de pêche, de mars à mai. Par contre, le comportement des bancs de thonidés est très particulier durant la majeure partie de l'année, ce qui explique la faiblesse des captures. Une campagne de Marquage de Bonites a été effectuée aux Iles Marquises en Septembre et Octobre pour le compte de la Commission Inter-américaine du thon tropical (CITT). 401 thons et bonites ont été marqués.

En ce qui concerne la perliculture, le problème du captage du naissain de Pinctada margaritifera a été résolu ; ils sont captés sur des fibres synthétiques placées dans un pochon de même provenance. Ainsi 110.000 naissains ont pu être produit en 1977 dans l'atoll de Takapoto. Parallèlement, le CNEEXO travail sur la production de ce naissain en laboratoire. La production de sept Sociétés et cinq Coopératives se développe rapidement.

L'Ostréiculture, qui se fait aux fles sous le vent sur l'huître locale (crassostrea glomerata) a marqué le pas en 1977 avec une production de 4 tonnes. C'est en effet une huître à croissance lente dont l'aspect plait peu aux consommateurs. Des premiers essais sur l'huître japonnaise (Crassostrea gigas) ont permis, dès 1978 de créer une ferme de démonstration. Le naissain est produit en laboratoire par le CNEEXO.

Dans le domaine de l'aquaculture, la technique d'élevage de la crevette (Macrobrachium rosenbergii) est maintenant parfaitement au point et, passera dans le domaine publique en 1979. Il est prévu, d'ici 3 à 4 ans de produire environ 100 tonnes par an afin de satisfaire la demande locale. L'élevage de la crevette de mer, toujours au stade expérimental, donne des résultats encourageants sur plusieurs espèces de péneïdes.

En ce qui concerne le domaine des métiers de la mer, une enquête menée en 1976 et 1977 auprès des pêcheurs va permettre dès 1978 de définir des catégories d'activités, et ainsi d'attribuer des cartes professionnelles, seules capables de permettre l'organisation efficace de la profession.

Parallèlement, les efforts tendant à la rationalisation des moyens de transport et de commercialisation se poursuivent.

---